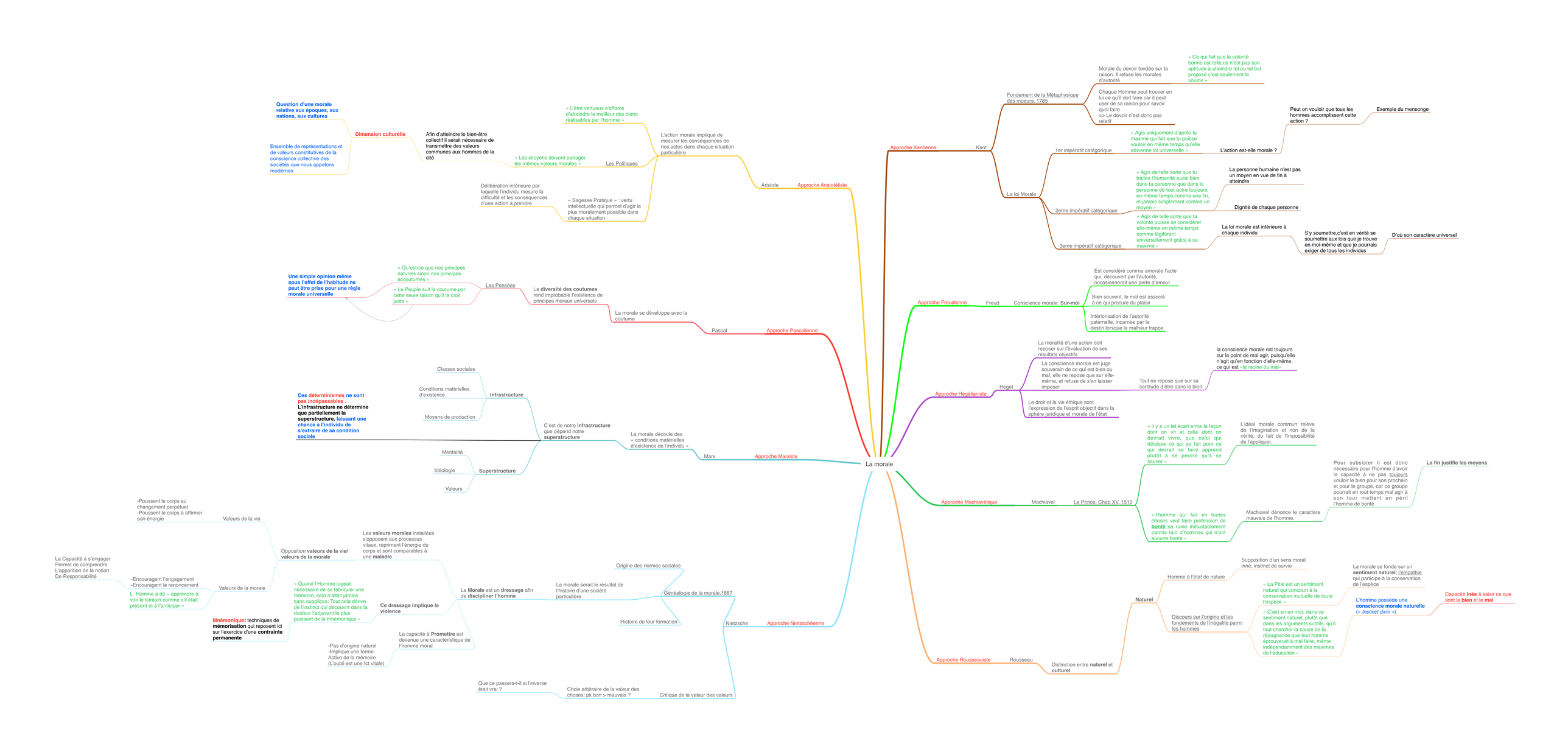
La morale
Approche Aristotéliste
Aristote
L'action morale implique de mesurer les conséquences de nos actes dans chaque situation particulière
Les Politiques
« Les citoyens doivent partager les mêmes valeurs morales »
« L'être vertueux s'efforce d'atteindre le meilleur des biens réalisables par l'homme »
« Sagesse Pratique » : vertu intellectuelle qui permet d'agir le plus moralement possible dans chaque situation
Délibération intérieure par laquelle l'individu mesure la difficulté et les conséquences d'une action à prendre
Approche Kantienne
Kant
Fondement de la Métaphysique des moeurs, 1785
Morale du devoir fondée sur la raison. Il refuse les morales d'autorité
« Ce qui fait que la volonté bonne est telle,ce n'est pas son aptitude à atteindre tel ou tel but proposé c'est seulement le vouloir »
Chaque Homme peut trouver en lui ce qu'il doit faire car il peut user de sa raison pour savoir quoi faire
=> Le devoir n'est donc pas relatif
La loi Morale
1er impératif catégorique
« Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu puisse vouloir en même temps qu'elle advienne loi universelle »
L'action est-elle morale ?
Peut on vouloir que tous les hommes accomplissent cette action ?
Exemple du mensonge
2eme impératif catégorique
« Agis de telle sorte que tu traites l'humanité aussi bien dans ta personne que dans la personne de tout autre toujours en même temps comme une fin, et jamais simplement comme un moyen »
La personne humaine n'est pas un moyen en vue de fin à atteindre
Dignité de chaque personne
3eme impératif catégorique
« Agis de telle sorte que ta volonté puisse se considérer elle-même en même temps comme légiférant universellement grâce à sa maxime »
La loi morale est intérieure à chaque individu
S'y soumettre,c'est en vérité se soumettre aux lois que je trouve en moi-même et que je pourrais exiger de tous les individus
D'où son caractère universel
Approche Freudienne
Freud
Conscience morale: Sur-moi
Est considéré comme amorale l'acte qui, découvert par l'autorité, occasionnerait une perte d'amour
Bien souvent, le mal est associé à ce qui procure du plaisir
Intériorisation de l'autorité paternelle, incarnée par le destin lorsque le malheur frappe
Approche Hégélianiste
Hegel
La moralité d'une action doit reposer sur l'évaluation de ses résultats objectifs
La conscience morale est juge souverain de ce qui est bien ou mal; elle ne repose que sur elle-même, et refuse de s'en laisser imposer
Tout ne repose que sur sa certitude d'être dans le bien
la conscience morale est toujours sur le point de mal agir, puisqu'elle n'agit qu'en fonction d'elle-même, ce qui est «la racine du mal»
Le droit et la vie éthique sont l'expression de l'esprit objectif dans la sphère juridique et morale de l'état
Approche Machiavélique
Machiavel
Le Prince, Chap XV, 1513
« il y a un tel écart entre la façon dont on vit et celle dont on devrait vivre, que celui qui délaisse ce qui se fait pour ce qui devrait se faire apprend plutôt à se perdre qu'à se sauver »
L'idéal morale commun relève de l'imagination et non de la vérité, du fait de l'impossibilité de l'appliquer.
« l'homme qui fait en toutes choses veut faire profession de bonté, se ruine inéluctablement parmis tant d'hommes qui n'ont aucune bonté »
Machiavel dénonce le caractère mauvais de l'homme.
Pour subsister il est donc nécessaire pour l'homme d'avoir la capacité à ne pas toujours vouloir le bien pour son prochain et pour le groupe, car ce groupe pourrait en tout temps mal agir à son tour mettant en péril l'homme de bonté
La fin justifie les moyens
Approche Rousseauiste
Rousseau
Distinction entre naturel et culturel
Naturel
Homme à l'état de nature
Supposition d'un sens moral inné; instinct de survie
Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes
« La Pitié est un sentiment naturel qui concourt à la conservation mutuelle de toute l'espèce »
« C'est en un mot, dans ce sentiment naturel, plutôt que dans les arguments subtils, qu'il faut chercher la cause de la répugnance que tout homme éprouverait à mal faire, même indépendamment des maximes de l'éducation »
La morale se fonde sur un sentiment naturel; l'empathie qui participe à la conservation de l'espèce
L'homme possède une conscience morale naturelle (« Instinct divin »)
Capacité Inée à saisir ce que sont le bien et le mal
Approche Nietzschéenne
Nietzsche
Généalogie de la morale,1887
Origine des normes sociales
La morale serait le résultat de l'histoire d'une société particulière
Histoire de leur formation
La Morale est un dressage afin de discipliner l'homme
Ce dressage implique la violence
« Quand l'Homme jugeait nécessaire de se fabriquer une mémoire, cela n'allait jamais sans supplices; Tout cela dérive de l'instinct qui découvrit dans la douleur l'adjuvant le plus puissant de la mnémonique »
La capacité à Promettre est devenue une caractéristique de l'homme moral
-Pas d'origine naturel
-Implique une forme Active de la mémoire (L'oubli est une fct vitale)
Critique de la valeur des valeurs
Choix arbitraire de la valeur des choses: pk bon > mauvais ?
Que ce passera-t-il si l'inverse était vrai ?
Mnémonique: techniques de mémorisation qui reposent ici sur l'exercice d'une contrainte permanente
Opposition valeurs de la vie/ valeurs de la morale
Les valeurs morales installées s'opposent aux processus vitaux, réprimentl'énergie du corps et sont comparables à une maladie
Valeurs de la vie
-Poussent le corps au changement perpétuel
-Poussent le corps à affirmer son énergie
Valeurs de la morale
-Encouragent l'engagement
-Encouragent le renoncement
L 'Homme a dû « apprendre à voir le lointain comme s'il était présent et à l'anticiper »
La Capacité à s'engager
Permet de comprendre
L'apparition de la notion
De Responsabilité
Approche Marxiste
Marx
La morale découle des « conditions matérielles d'existence de l'individu »
C'est de notre infrastructure que dépend notre superstructure
Infrastructure
Classes sociales
Conditions matérielles d'existence
Moyens de production
Superstructure
Mentalité
Idéologie
Valeurs
Ces déterminismes ne sont pas indépassables . L'infrastructure ne détermine que partiellement la superstructure, laissant une chance à l'individu de s'extraire de sa condition sociale
Approche Pascalienne
Pascal
La morale se développe avec la coutume
La diversité des coutumes rend improbable l'existence de principes moraux universels
Les Pensées
« Qu'est-ce que nos principes naturels sinon nos principes accoutumés » .
« Le Peuple suit la coutume par cette seule raison qu'il la croit juste »
Une simple opinion même sous l'effet de l'habitude ne peut être prise pour une règle morale universelle
Approche Aristotéliste
Aristote
L'action morale implique de mesurer les conséquences de nos actes dans chaque situation particulière
Les Politiques
« Les citoyens doivent partager les mêmes valeurs morales »
« L'être vertueux s'efforce d'atteindre le meilleur des biens réalisables par l'homme »
« Sagesse Pratique » : vertu intellectuelle qui permet d'agir le plus moralement possible dans chaque situation
Délibération intérieure par laquelle l'individu mesure la difficulté et les conséquences d'une action à prendre
Dimension culturelle
Afin d'atteindre le bien-être collectif il serait nécessaire de transmettre des valeurs communes aux hommes de la cité
Ensemble de représentations et de valeurs constitutives de la conscience collective des sociétés que nous appelons modernes
Question d'une morale relative aux époques, aux nations, aux cultures